



## Contribution de SOVAPE dans le cadre d'une consultation publique organisée par la Commission Européenne relative à l'évaluation du cadre législatif pour la lutte antitabac

Le 11 mai 2023

### SOMMAIRE

<b>1</b>	<b>Le vapotage, un véritable outil de la lutte antitabac</b>	<b>3</b>
1.1	<i>Suppression des risques pour les ex-fumeurs / ex-vapoteurs</i>	3
1.2	<i>Le vapotage est une solution qui est couronnée de succès</i>	4
1.3	<i>Recommandations</i>	6
<b>2</b>	<b>Le vapotage, plébiscité par les fumeurs</b>	<b>7</b>
2.1	<i>Sans effet passerelle</i>	7
2.2	<i>Le tabagisme des jeunes en baisse accélérée</i>	8
2.3	<i>Le vapotage premier outil de cessation des fumeurs</i>	10
2.4	<i>Un rôle clé pour les autorités de Santé</i>	11
<b>3</b>	<b>L'indispensable recours à des preuves scientifiques robustes et de qualité</b>	<b>13</b>
3.1	<i>Analyse des éléments de la Commission européenne</i>	14
3.2	<i>Recommandations</i>	15
3.3	<i>Conclusions</i>	15

Créée en 2016, l'association SOVAPE est une association à but désintéressé et non lucratif, régie par la loi 1901. SOVAPE se consacre à la **promotion de la réduction de risques du tabagisme** en axant particulièrement son regard et ses actions sur le vapotage. SOVAPE est totalement indépendante de l'industrie du tabac et de l'industrie pharmaceutique. Les statuts de l'association excluent tout financement provenant de l'industrie du tabac et des laboratoires pharmaceutiques. Les ressources de SOVAPE sont notamment le bénévolat, les éventuels produits de son activité et évidemment les dons.

L'association SOVAPE mène ses actions sur différents axes avec toujours le même but : favoriser le dialogue et nourrir la réflexion sur la place du vapotage dans la société et pour la santé publique. Organisatrice du Sommet de la Vape qui réunit en congrès les spécialistes français et internationaux, SOVAPE produit également des notes et publications à l'attention des décideurs et acteurs de la santé publique, ainsi que des communiqués de presse et une newsletter accessible à tous.

En réseau permanent en France et à l'international, les membres de SOVAPE participent activement à la réflexion sur toutes les questions liées au vapotage et à la réduction des risques du tabagisme. Cela se traduit par de nombreux échanges avec des spécialistes et la publication de notes à l'attention du public, des décideurs et des acteurs de santé. SOVAPE a co-fondé à l'été 2019 l'European Tobacco Harm Reduction Advocates (ETHRA), qui regroupe au niveau européen des associations de défense des moyens de réduction des risques face au tabagisme, tels que le vapotage et le snus.

C'est dans cet esprit de dialogue avec les autorités de santé que SOVAPE accueille favorablement l'appel à contributions lancé par la Commission européenne en vue de l'évaluation du cadre législatif pour la lutte antitabac et souhaite y contribuer par la présente.

Cette contribution a pour but :

- d'informer la Commission Européenne concernant la situation de la vape en France et en Europe,
- d'éclairer les autorités européennes sur les données scientifiques actuellement disponibles montrant les effets positifs de la vape concernant l'arrêt du tabagisme,
- d'appeler la Commission européenne à considérer l'ensemble de ces éléments lors de l'évaluation du cadre législatif pour la lutte antitabac au niveau européen et plus particulièrement lors de la révision de la Directive des produits du tabac (TPD).

## 1 Le vapotage, un véritable outil de la lutte antitabac

Le vapotage régulier conduit à l'arrêt ou à la réduction du tabagisme. L'arrêt total du tabac met un terme total à l'exposition aux toxiques associés. Plus de la moitié des ex-fumeurs ayant utilisé le vapotage pour arrêter de fumer sont également ex-vapoteurs. Bien que nettement inférieure et insatisfaisante, la réduction du tabagisme d'environ 10 cigarettes par jour constatée chez 80% des vapo-fumeurs conduit vers davantage de tentatives d'arrêt que chez les autres fumeurs.

Le vapotage est populaire depuis plus de 10 ans, la littérature scientifique est rassurante, aucun problème de santé lié à son usage n'a été signalé, le taux de vapoteurs est donc anormalement bas en regard des dégâts du fléau du tabac connus de la population.

### 1.1 Suppression des risques pour les ex-fumeurs / ex-vapoteurs

Lorsqu'il conduit à l'arrêt du tabac, le vapotage est **un outil de suppression du risque tabagique**. Lorsqu'il est suivi d'un arrêt du vapotage, la question de la réduction des risques ne se pose plus du tout. Selon le baromètre santé de Santé Publique France<sup>1</sup>, il y a approximativement autant d'ex-fumeurs / vapoteurs que d'ex-fumeurs / ex-vapoteurs.

Lorsque le vapotage est adopté en tant qu'alternative au tabagisme accompagné d'un sevrage complet, il supprime de facto les méfaits du tabagisme. En l'absence de combustion, il supprime ou réduit drastiquement les risques associés à l'inhalation de particules solides, de monoxyde de carbone et de la plupart des nombreuses substances cancérigènes identifiées dans la fumée de cigarette et absentes de l'aérosol produit par la vapoteuse.

Selon l'INCA, « Les cancers liés au tabac sont dus à de nombreuses substances cancérigènes (benzène, l'arsenic, le chrome, etc.), tandis que le monoxyde de carbone et les particules fines produits par la fumée sont les principaux responsables des maladies cardiovasculaires et que les particules solides présentes dans cette fumée jouent un rôle important dans la survenue d'une insuffisance respiratoire. Ces produits n'existent pas à des taux significatifs dans la « vapeur » des e-cigarettes. »

Une étude de l'institut Pasteur Lille<sup>2</sup> a analysé les émissions de tabac/tabac chauffé/trois dispositifs de vapotage. Elle démontre que le vapotage réduit de 99,8 % des carbonyles, et jusqu'à 99,2% des hydrocarbures aromatiques polycycliques par rapport à la fumée de tabac, davantage que le tabac chauffé. L'institut appelle néanmoins à la prudence avant d'extrapoler une réduction des méfaits proportionnelle à la réduction des émissions.

Il n'est pas inutile de citer le travail exceptionnel de chercheurs publié dans article intitulé « Balancing Consideration of the Risks and Benefits of E-Cigarettes » dans la revue américaine AJPH<sup>3</sup> en Septembre

---

<sup>1</sup> Baromètre de Santé Publique France Mise à jour Avril 2022 : <https://www.santepubliquefrance.fr/etudes-et-enquetes/barometres-de-sante-publique-france>

<sup>2</sup> Comparison of the chemical composition of aerosols from heated tobacco products, electronic cigarettes and tobacco cigarettes and their toxic impacts on the human bronchial epithelial BEAS-2B cells : <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0304389420314060?via%3Dihub>

<sup>3</sup> Balancing Consideration of the Risks and Benefits of E-Cigarettes | AJPH | Vol. 111 Issue 9 (aphapublications.org)

2022. Ces travaux avec très grande objectivité font le point sur l'état de la recherche concernant les produits de la vape.

A cet effet, les auteurs concluent que :

« De nombreux scientifiques ont conclu que le vapotage est probablement nettement moins dangereux que le tabagisme pour les raisons suivantes :

- Le nombre de produits chimiques dans la fumée de cigarette, supérieur à 7000, dépasse celui de l'aérosol de cigarette électronique de 2 ordres de grandeur.
- Parmi les substances potentiellement toxiques communes aux deux produits, la fumée de cigarette contient généralement des quantités nettement plus importantes que l'aérosol de cigarette électronique. Cependant, l'aérosol de cigarette électronique contient certaines substances qui ne se trouvent pas dans la fumée de cigarette.
- Les biomarqueurs reflétant l'exposition à des substances toxiques sont présents à des niveaux beaucoup plus élevés chez les fumeurs exclusifs de cigarettes que chez les vapoteurs exclusifs, et les études sur les fumeurs qui passent aux cigarettes électroniques ont révélé une diminution des expositions aux substances toxiques.
- Les tests de la fonction pulmonaire et vasculaire indiquent une amélioration chez les fumeurs de cigarettes qui passent aux cigarettes électroniques. Les utilisateurs exclusifs de cigarettes électroniques (la plupart étant d'anciens fumeurs) signalent moins de symptômes respiratoires que les fumeurs de cigarettes et les doubles utilisateurs.

Cependant, des questions demeurent. Les recherches en cours permettront de mieux comprendre les dangers absolus et relatifs des produits. »

Il est impossible d'affirmer que le vapotage est dénué de risque majeur. Les substituts nicotiques ne sont pas non plus inoffensifs, les notices d'utilisation signalent de nombreux effets secondaires possibles, et pas seulement liés à la présence de nicotine. L'innocuité totale n'est scientifiquement pas démontrable, pour le vapotage comme pour tout autre produit de consommation, comme pour eux, la normalisation est centrale pour la sécurité des consommateurs.

## 1.2 Le vapotage est une solution qui est couronnée de succès

### a) Étude populationnelle

Dans le Baromètre santé 2017<sup>4</sup> édité par SPF, 870.000 ex-fumeurs déclarent que la vape les a aidés à arrêter de fumer (dont 700.000 ex-fumeurs depuis au moins 6 mois).

Au Royaume-Uni, l'agence de Santé publique anglaise Public Health England, estime dans son rapport annuel<sup>5</sup> que la performance d'arrêt du tabac dans les Stop Smoking Services atteint entre 55 et 78 % de

---

<sup>4</sup> Baromètre de Santé Publique France 2017

<https://www.santepubliquefrance.fr/etudes-et-enquetes/barometres-de-sante-publique-france/barometre-sante-2017>

<sup>5</sup> Vaping in England: evidence update February 2021

<https://www.gov.uk/government/publications/vaping-in-england-evidence-update-february-2021>

réussite. Selon l'Eurobaromètre 2020 publié par la Commission européenne 31% des Européens qui ont essayé le vapotage ont réussi à arrêter de fumer<sup>6</sup>.

En 2018, SOVAPE a publié les résultats d'une enquête<sup>7</sup> menée auprès des membres d'un groupe Facebook d'autosupport « Les Vapoteurs #MoisSansTabac » initié par Santé Publique France à l'occasion du Mois Sans Tabac 2017. Il en résulte que 38% des participants étaient devenus non-fumeurs à 5 mois, soit 10 fois plus de chance d'arrêter qu'avec un arrêt franc, sans aucune aide.

Plus récemment encore l'étude Eurobaromètre 2021<sup>8</sup> montre que 57 % des fumeurs ou ex-fumeurs européens ont utilisé avec succès les cigarettes électroniques pour arrêter ou réduire le tabagisme (30 % des utilisateurs de cigarettes électroniques ont complètement arrêté de fumer et 27 % ont réduit leur consommation de tabac).

## b) Étude clinique

Une étude du Pr. Hajek<sup>9</sup> a établi en 2019 que le vapotage y est deux fois plus performant que les substituts nicotiques.

En 2022, une revue Cochrane<sup>10</sup> a examiné 78 études sélectionnées selon ses critères rigoureux. Elle conclut à l'existence de « **preuves de haut-niveau de certitude** » que **le vapotage avec nicotine augmente les taux d'abandon par rapport aux thérapies de substitution nicotinique**, de « preuves de niveau modéré » que le vapotage avec nicotine est plus efficace que le vapotage sans nicotine. La méta-analyse n'a détecté aucune preuve claire de méfaits lorsque le vapotage est utilisé pour arrêter de fumer. Le vapotage avec nicotine par rapport aux soins habituels ou à l'absence de traitement suggère également un bénéfice.

Un rapport de Public Health England publié en 2018<sup>11</sup> indiquait que le vapotage est 95 % plus sûr que les produits du tabac fumé. Une mise à jour de PHE en 2021<sup>12</sup> a en outre précisé que *"l'utilisation intensive de produits de vapotage dans les tentatives d'arrêt par rapport aux médicaments homologués suggère que les produits de vapotage peuvent atteindre plus de personnes qui fument et ont donc plus d'impact que les traitements par substitut nicotinique (TSN) et la varénicline"*.

---

<sup>6</sup> Attitudes of Europeans towards tobacco and electronic cigarettes - Fieldwork : August 2020 - September 2020 - Publication Date : February 2021 - <https://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/survey/getsurveydetail/instruments/special/surveyky/2240>

<sup>7</sup> Enquête sur le vapotage pendant le Mois Sans Tabac 2017  
<https://www.sovape.fr/rapportmst/>

<sup>8</sup> Attitudes of Europeans towards tobacco and electronic cigarettes  
<https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2240>

<sup>9</sup> A Randomized Trial of E-Cigarettes versus Nicotine-Replacement Therapy - Peter Hajek, Ph.D., Anna Phillips-Waller, B.Sc., Dunja Przulj, Ph.D., Francesca Pesola, Ph.D., Katie Myers Smith, D. Psych., Natalie Bisal, M.Sc., Jinshuo Li, M.Phil., Steve Parrott, M.Sc., Peter Sasieni, Ph.D., Lynne Dawkins, Ph.D., Louise Ross, Maciej Goniewicz, Ph.D., Pharm.D., et al.  
<https://www.nejm.org/doi/full/10.1056/NEJMoa1808779>

<sup>10</sup> Electronic cigarettes for smoking cessation - Jamie Hartmann-Boyce, Hayden McRobbie, Nicola Lindson, Chris Bullen, Rachna Begh, Annika Theodoulou, Caitlin Notley, Nancy A Rigotti, Tari Turner, Ailsa R Butler, Thomas R Fanshawe, Peter Hajek - Version published: 17 November 2022  
<https://www.cochranelibrary.com/cdsr/doi/10.1002/14651858.CD010216.pub7/full>

<sup>11</sup> Evidence review of e-cigarettes and heated tobacco products 2018 - A report commissioned by Public Health England  
[https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment\\_data/file/684963/Evidence\\_review\\_of\\_e-cigarettes\\_and\\_heated\\_tobacco\\_products\\_2018.pdf](https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/684963/Evidence_review_of_e-cigarettes_and_heated_tobacco_products_2018.pdf)

<sup>12</sup> Vaping in England: an evidence update including vaping for smoking cessation, February 2021 - A report commissioned by Public Health England  
[https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment\\_data/file/962221/Vaping\\_in\\_England\\_evidence\\_update\\_February\\_2021.pdf](https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/962221/Vaping_in_England_evidence_update_February_2021.pdf)

Si l'on s'attarde sur la France, il est très intéressant de noter une revue des données d'une enquête réalisée par Santé Publique France<sup>13</sup>, publiée en 2021, qui a conclu que *"chez les hommes ayant déjà essayé d'arrêter de fumer auparavant, l'arrêt du tabac était associé à l'utilisation d'une cigarette électronique (avec ou sans TSN)"*.

Les données de Santé Publique France<sup>14</sup> démontrent qu'entre 2014 et 2019, il y a eu une baisse de 4,5 points de pourcentage du tabagisme quotidien complétée par une augmentation de 1,5 point de pourcentage du vapotage quotidien.

Cette période, cependant, comportait initialement une augmentation de 0,9 point de pourcentage de la prévalence du tabagisme quotidien entre 2014 et 2016 ainsi qu'une baisse de 0,4 point de pourcentage de la prévalence du vapotage quotidien. Il convient donc de noter particulièrement la baisse subséquente de 5,4 points de pourcentage de la prévalence du tabagisme quotidien entre 2016 et 2019, qui a **entraîné une augmentation de 1,9 point de pourcentage de l'utilisation quotidienne de produits de vapotage** au cours de la même période. Il existe clairement une corrélation entre la baisse de la prévalence du tabagisme et l'augmentation de l'utilisation des produits de vapotage en France.

L'Institut national français de la santé et de la recherche médicale (INSERM) avait déjà constaté que *"l'utilisation de la cigarette électronique était associée à la réduction du tabagisme et à la tentative d'arrêt du tabac pour les personnes qui l'ont utilisée pendant moins d'un an"* notant que *"des avantages supplémentaires sont attendus avec une durée d'utilisation plus longue"*.

### 1.3 Recommandations

« L'Essentiel sur... La réduction des risques et des dommages », cette recommandation inspirante de la Mildeca<sup>15</sup> suggère des messages d'empathie jamais adressés aux fumeurs. Le vapotage est une opportunité pour les autorités de santé de porter un message d'empathie sur le sevrage tabagique, en proposant une alternative infiniment moins risquée. « La réduction des risques et des dommages : une politique entre humanisme, sciences et pragmatisme. La consommation de produits psychoactifs (alcool, tabac, drogues) comporte des risques sanitaires et peut provoquer des dommages sociaux. [...] Elle reconnaît que l'arrêt de la consommation n'est pas possible pour certaines personnes, à certains moments de leur trajectoire, et qu'il faut alors mobiliser des leviers pragmatiques et adaptés pour améliorer leur qualité de vie. »

---

<sup>13</sup> Tentatives d'arrêt du tabac, aides utilisées et maintien de l'abstinence tabagique : une analyse rétrospective des données du Baromètre de Santé publique France 2017

<https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/tabac/documents/article/tentatives-d-arret-du-tabac-aides-utilisees-et-maintien-de-l-abstinence-tabagique-une-analyse-retrospective-des-donnees-du-barometre-de-sante-pu>

<sup>14</sup> Consommation de tabac parmi les adultes : bilan de cinq années de programme national contre le tabagisme, 2014-2019

<https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/tabac/documents/article/consommation-de-tabac-parmi-les-adultes-bilan-de-cinq-annees-de-programme-national-contre-le-tabagisme-2014-2019>

<https://www.santepubliquefrance.fr/docs/baisse-de-la-prevalence-du-tabagisme-quotidien-parmi-les-adultes-resultats-du-barometre-de-sante-publique-france-2018>

<https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/tabac/documents/enquetes-etudes/barometre-de-sante-publique-france-2017-usage-de-la-cigarette-electronique-tabagisme-et-opinions-des-18-75-ans>

[http://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2017/12/2017\\_12\\_1.html](http://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2017/12/2017_12_1.html)

[https://www.santepubliquefrance.fr/content/download/119631/file/152093\\_1689.pdf](https://www.santepubliquefrance.fr/content/download/119631/file/152093_1689.pdf)

<sup>15</sup> L'Essentiel sur... La réduction des risques et des dommages -

<https://www.drogues.gouv.fr/lessentiel-reduction-risques-dommages>

La communication du Public Health England « vapoter est au moins 95% moins dangereux que fumer » est un élément de langage simple, clair et fort sur lequel l'ensemble des intervenants peut légitimement s'appuyer pour motiver l'adoption d'une solution de réduction des risques. Par ailleurs et malheureusement, les autorités de santé restent généralement silencieuses lors des vagues de désinformation et de polémiques concernant le vapotage.

Compte tenu des enjeux de Santé publique, la Commission européenne devrait prendre des positions fortes, intervenir dans le débat public et rassurer. Le risque relatif vapotage/tabagisme doit être fixé par des éléments de langage officiels simples et sans ambiguïtés, qui doivent être communiqués à la population.

Ainsi nous incitons la Commission européenne à prendre connaissance de l'ensemble des données scientifiques disponibles aujourd'hui en Europe mais également au UK, Nouvelle Zélande démontrant l'importance que joue l'usage des produits de la vape dans le cheminement des fumeurs vers l'arrêt du tabagisme.

## 2 Le vapotage, plébiscité par les fumeurs

Si le vapotage est aujourd'hui plébiscité par un nombre croissant de fumeurs désireux de sortir du tabagisme, bon nombre de questions voire critiques fondées ou infondées demeurent. Dans l'optique de l'évaluation du cadre législatif des politiques de lutte antitabac au niveau européen il apparaît essentiel d'y répondre.

### 2.1 Sans effet passerelle

Les tenants de la théorie de la passerelle opposent généralement l'intérêt des jeunes à celui des adultes sur la question du vapotage et de la réduction des risques. Cette vision d'un antagonisme générationnel ne tient pas compte du facteur essentiel de la transmission du tabagisme entre parents et enfant (jusqu'à ignorer ce facteur dans les études comme nous le verrons ci-dessous), ainsi que du rôle majeur que peut jouer l'arrêt tabagique des parents comme facteur réducteur de risque pour leurs enfants.

Une étude sur 2218 enfants de 10-11 ans menée au Pays de Galles a confirmé que les jeunes enfants comprennent la réduction des risques et le rôle du vapotage pour arrêter de fumer chez leurs parents vapoteurs<sup>16</sup>. À ce titre, réduire l'accès et l'information sur le vapotage aux adultes a non seulement peu de chance de protéger les jeunes, mais pourrait augmenter le risque de tabagisme pour une partie d'entre eux en les privant d'un modèle de sortie du tabagisme dans le cercle de sociabilité primaire.

Deux lectures s'opposent sur la question de l'effet du vapotage dans la population adolescente et jeune. D'un côté, les partisans de la théorie de la passerelle s'appuient sur le chapitre dédié du rapport de l'Académie des sciences américaines (NASSEM)<sup>17</sup> pour affirmer que le vapotage augmente le risque de devenir fumeur pour les adolescents. La rédaction de ce chapitre du rapport a soulevé la controverse parce que ses rédacteurs sont également auteurs d'études révisées par le rapport. Ce conflit d'intérêts semble

---

<sup>16</sup> Moore, G.F.; Angel, L.; Gray, L.; Copeland, L.; Van Godwin, J.; Segrott, J.; Hallingberg, B. Associations of Socioeconomic Status, Parental Smoking and Parental E-Cigarette Use with 10–11-Year-Old Children's Perceptions of Tobacco Cigarettes and E-Cigarettes: Cross Sectional Analysis of the CHETS Wales 3 Survey. *Int. J. Environ. Res. Public Health* 2020, 17, 683.  
<https://doi.org/10.3390/ijerph17030683>

<sup>17</sup> National Academies of Sciences, Engineering, and Medicine. 2018. *Public Health Consequences of E-Cigarettes*. Washington, DC: The National Academies Press.  
<https://doi.org/10.17226/24952>

avoir effectivement eu des effets sur le contenu du chapitre. Une méta-analyse de l'Université du Queensland (Australie)<sup>18</sup>, sans aucun conflit d'intérêts avec les études concernées, a montré que sur les 11 études retenues, 10 présentent des défaillances graves voire critiques, la 11e est de qualité modérée. « Seulement deux des onze études ont été ajustées pour au moins la moitié des principaux facteurs de confusion ».

Bien que le tabagisme familial et des pairs est un déterminant clé du tabagisme, « seules les études n° 5 et n° 6 ont été respectivement ajustées avec l'influence de la famille et des pairs », souligne l'équipe dirigée par le Dr Gary Chan (notre traduction). La valeur E, qui indique la susceptibilité du résultat d'une étude à trouver une explication par un facteur non pris en compte par l'étude, était en moyenne de 1,92. On sait par ailleurs que le tabagisme d'un parent augmente par environ 2 le risque de devenir fumeur pour un adolescent, le tabagisme des deux parents le multiplie par 3, et encore plus s'il a des amis ou d'autres proches qui fument<sup>19</sup>. Autre lacune majeure de ces études américaines mise en lumière par la méta-analyse de l'Université du Queensland, le biais d'attrition est critique pour plusieurs d'entre elles. Seules deux présentent une attrition en dessous de 20 % des participants.

Outre le manque de rigueur et de sérieux, d'autres biais s'ajoutent pour disqualifier la validité des résultats et les conclusions de ces études prétendant avoir montré un effet passerelle entre vapotage et tabagisme chez les adolescents américains<sup>20</sup>.

En mars 2023, la Pr Christine Delnevo, du Rutgers Center for Tobacco Studies, a fait le point sur le sujet dans un éditorial pour la revue JAMA Network<sup>21</sup>. Elle souligne que le tabagisme des élèves du secondaire aux Etats-Unis a chuté à 2 %, selon les données de la NYTS en 2022<sup>22</sup>, alors qu'il était de 23,2 % en 2009, « à peu près au moment où les cigarettes électroniques ont été introduites aux États-Unis ». « Au niveau de la population, les e-cigarettes ne semblent pas être une porte d'entrée vers le tabagisme. Alors que les enquêtes transversales, comme le NYTS, sont limitées dans l'exploration des trajectoires, des études comme PATH sont bien adaptées pour le faire. L'analyse de Sun et al.<sup>23</sup> indique clairement que très peu de jeunes déclarent continuer à fumer, quelle que soit leur utilisation de base de la cigarette électronique. Collectivement, les inquiétudes concernant un effet passerelle et une augmentation potentielle de la consommation de cigarettes chez les jeunes suite à l'introduction des cigarettes électroniques sur le marché américain ne sont pas étayées par les données ».

## 2.2 Le tabagisme des jeunes en baisse accélérée

---

<sup>18</sup> Gary C. K. Chan, Daniel Stjepanović, Carmen Lim, Tianze Sun, Aathavan Shanmuga Anandan, Jason P. Connor, Coral Gartner, Wayne D. Hall, Janni Leung, *Gateway or common liability? A systematic review and meta-analysis of studies of adolescent e-cigarette use and future smoking initiation*. *Addiction*, 116: 743– 756. <https://doi.org/10.1111/add.15246>

<sup>19</sup> Jo Leonardi-Bee, Mirriam Lisa Jere, John Britton Exposure to parental and sibling smoking and the risk of smoking uptake in childhood and adolescence: a systematic review and meta-analysis. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/21325144/>

<sup>20</sup> *Gateway effects and electronic cigarettes*, Jean-François Etter, *Addiction*, vol. 113 issue 10, 2018 <https://doi.org/10.1111/add.13924>

<sup>21</sup> Delnevo CD. e-Cigarette and Cigarette Use Among Youth: Gateway or Common Liability? *JAMA Netw Open*. 2023;6(3):e234890. doi:10.1001/jamanetworkopen.2023.4890 <https://jamanetwork.com/journals/jamanetworkopen/fullarticle/2802772>

<sup>22</sup> Park-Lee E, Ren C, Cooper M, Cornelius M, Jamal A, Cullen KA. Tobacco product use among middle and high school students—United States, 2022. *MMWR Morb Mortal Wkly Rep*. 2022;71(45):1429-1435. Doi : [10.15585/mmwr.mm7145a1](https://doi.org/10.15585/mmwr.mm7145a1)

<sup>23</sup> Sun R, Méndez D, Warner KE. Association of electronic cigarette use by US adolescents with subsequent persistent cigarette smoking. *JAMA Netw Open*. 2023;6(3):e234885. doi:10.1001/jamanetworkopen.2023.4885 <http://jamanetwork.com/article.aspx?doi=10.1001/jamanetworkopen.2023.4885>



A l'opposé, des études en population américaine indiquent une chute accélérée du tabagisme adolescent et des jeunes fumeurs de 18 à 25 ans depuis l'essor du vapotage<sup>24</sup>. Ce phénomène est incompatible avec la théorie de la passerelle.

Au Sommet de la vape en octobre 2019, le Pr Levy avait souligné n'avoir jamais vu dans sa carrière une chute aussi rapide du tabagisme des 18-25 ans américains depuis l'essor du vapotage. Son analyse publiée dans Tobacco Control en 2019 avait évalué l'accélération de la chute du tabagisme depuis l'essor de la vape<sup>25</sup>.

Le contexte américain a de nombreuses différences socioculturelles et surtout réglementaires avec les pays régis par la TPD<sup>26</sup>. À ce titre, une focalisation unique sur les États-Unis risque de présenter une vision déformée du phénomène et reproduire la situation américaine, avec son extrême polarisation du débat. Les premiers retours sur les effets des mesures draconiennes dans certains États américains indiquent un retour du tabagisme<sup>27</sup> et un essor fulgurant du marché noir<sup>28</sup>. Ceci, alors qu'une vague d'empoisonnements liés à des produits frelatés (à l'acétate de vitamine E) vendus au marché noir du vapotage de THC a déjà frappé les États-Unis en 2019<sup>29</sup>. SOVAPE a publié un document complet sur EVALI<sup>30</sup>.

Nous ne saurions suffisamment insister sur l'importance de ne pas reproduire cet exemple catastrophique, dans la genèse duquel ces études aux biais méthodologiques manifestes ont une part de responsabilité<sup>31</sup>.

Dans le contexte réglementaire de la TPD<sup>32</sup>, les Britanniques constatent une baisse accélérée du tabagisme des jeunes adultes de 18 à 25 ans depuis l'essor du vapotage<sup>33</sup>. Leur enquête sur les adolescents, la plus

---

<sup>24</sup> Vidéo de la présentation du Pr Levy au Sommet de la vape, octobre 2019 en accès sur Youtube  
VO English <https://youtu.be/XMM0-00XPEE>  
Doublée FR <https://youtu.be/EOLZYVvj7Vg>

<sup>25</sup> Levy, D. T., K. E. Warner, K. M. Cummings, D. Hammond, C. Kuo, G. T. Fong, J. F. Thrasher, M. L. Goniewicz and R. Borland (2019). *Examining the relationship of vaping to smoking initiation among US youth and young adults: a reality check* Tob Control 28(6): 3 629-635.  
<https://tobaccocontrol.bmj.com/content/28/6/629>

<sup>26</sup> Hua-Hie Yong, PhD, Sara C Hitchman, PhD, K Michael Cummings, PhD, Ron Borland, PhD, Shannon M L Gravelly, PhD, Ann McNeill, PhD, Geoffrey T Fong, PhD, *Does the Regulatory Environment for E-Cigarettes Influence the Effectiveness of E-Cigarettes for Smoking Cessation?: Longitudinal Findings From the ITC Four Country Survey*, Nicotine & Tobacco Research, Volume 19, Issue 11, November 2017, Pages 1268–1276  
<https://doi.org/10.1093/ntr/ntx056>

<sup>27</sup> Yong Yang, Eric N. Lindblom, Ramzi G. Salloum, Kenneth D. Ward, *The impact of a comprehensive tobacco product flavor ban in San Francisco among young adults*, Addictive Behaviors Reports, Volume 11, 2020, 100273, ISSN 2352-8532, <https://doi.org/10.1016/j.abrep.2020.100273>.  
<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2352853220300134>

<sup>28</sup> *Chronicle Of Philanthropy : Bloomberg's Millions Funded An Effective Campaign Against Vaping. Could It Do More Harm Than Good ?* By: Marc Gunther. <https://www.philanthropy.com/article/bloombergs-millions-funded-an-effective-campaign-against-vaping-could-it-do-more-harm-than-good>

<sup>29</sup> *Vitamin E acetate in products used by the first cases of EVALI in New York State* | EurekAlert! Science News  
<https://www.eurekalert.org/news-releases/743626>

<sup>30</sup> Retour sur la vague de pneumopathies de 2019 aux USA (EVALI) –  
<https://www.sovape.fr/evali-pneumopathies-2019-usa/>

<sup>31</sup> Justin Kruger et David Dunning. *Unskilled and Unaware of It: How Difficulties in Recognizing One's Own Incompetence Lead to Inflated Self-Assessments*, Journal of Personality and Social Psychology, vol. 77, no 6, 1999  
<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/10626367/>

<sup>32</sup> Ward E, Anholt C, Gentry S, Dawkins L, Holland R, Notley C. A. *Qualitative Exploration of Consumers' Perceived Impacts, Behavioural Reactions, and Future Reflections of the EU Tobacco Products Directive (2017) as Applied to Electronic Cigarettes*. Tobacco Use Insights. January 2020. doi:10.1177/1179173X20925458  
<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/32612402/>

<sup>33</sup> Voir notamment ch. 3 de : McNeill, A., Brose, L.S., Calder, R., Bauld, L., and Robson, D. (2020). *Vaping in England: an evidence update including mental health and pregnancy*, March 2020: a report commissioned by Public Health England. London: Public Health England. *Vaping in England: 2020 evidence update summary* - GOV.UK (www.gov.uk)  
<https://www.gov.uk/government/publications/vaping-in-england-evidence-update-march-2020/vaping-in-england-2020-evidence-update->

importante au monde en nombre, montre d'une part que le tabagisme baisse et d'autre part que le vapotage est expérimenté une ou deux fois, par beaucoup de jeunes, mais que l'extrême majorité d'entre eux ne l'adopte pas de manière régulière<sup>34</sup>.

Une partie des adolescents utilisent occasionnellement le vapotage. Notamment en soirée dans ce qui peut ressembler à une stratégie pour éviter de fumer dans les circonstances de « pression par les pairs ». Ces différentes catégories d'attitudes des jeunes n'apparaissent pas aussi finement dans les analyses américaines qui préfèrent amalgamer tout usage au-delà de l'essai ponctuel dans la vie.

Sur la base de ces indications d'accélération de la baisse du tabagisme et d'un très faible pourcentage de vapotage fréquent chez les adolescents, par pragmatisme, les Britanniques n'ont pas cherché à vérifier une improbable théorie de la passerelle.

En France, les travaux menés par l'OFDT<sup>35</sup> et l'INSERM<sup>36</sup> indiquent non seulement l'absence d'effet passerelle, mais suggèrent un effet de diversion du vapotage contre le tabagisme des adolescents. Les jeunes ayant essayé au moins une fois de vapoter ont un risque réduit d'environ 40 % de devenir fumeur d'ici leur majorité par rapport à ceux qui n'ont jamais essayé.

Ces résultats sont cohérents avec les observations de terrain. Beaucoup d'adolescents testent par curiosité le vapotage, pour la plupart de manière « prudente » sans nicotine, au lieu d'essayer directement de fumer. Alors que plus de la moitié (69 % selon une étude britannique) des jeunes qui essaient une cigarette deviennent fumeurs réguliers, on peut constater qu'un pourcentage très faible de jeunes qui essaient le vapotage deviennent vapoteurs réguliers, et une partie d'entre eux évite ainsi d'essayer la cigarette. De plus, dans la vie sociale typique de l'adolescence, une partie utilise le vapotage en situation de sociabilité en substitution à la cigarette.

## 2.3 Le vapotage premier outil de cessation des fumeurs

Il existe de nombreuses preuves convergentes provenant de sources multiples, y compris des essais, études observationnelles, tendances démographiques et données de marché, démontrant que les fumeurs utilisent des produits de vapotage pour arrêter de fumer, réduire leur consommation de tabac.

Selon l'Eurobaromètre spécial 2021<sup>37</sup>, 31 % des personnes ayant déjà fumé déclarent que les cigarettes électroniques ou des produits similaires les ont aidés à arrêter complètement de fumer, contre 17 % en 2017, 27 % réduit leur consommation de tabac combustible.

---

[summary#vaping-among-young-people](#)

[https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment\\_data/file/869401/Vaping\\_in\\_England\\_evidence\\_update\\_March\\_2020.pdf](https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/869401/Vaping_in_England_evidence_update_March_2020.pdf) (PDF)

<sup>34</sup> Linda Bauld, PhD, Anne Marie MacKintosh, MA, Allison Ford, PhD, Ann McNeill, PhD, *E-Cigarette Uptake Amongst UK Youth: Experimentation, but Little or No Regular Use in Nonsmokers*, Nicotine & Tobacco Research, Volume 18, Issue 1, January 2016, Pages 102–103,

<https://academic.oup.com/ntr/article/18/1/102/2583946>

*Epidemic of youth nicotine addiction? What does the National Youth Tobacco Survey 2017-2019 reveal about high school e-cigarette use in the USA?* Martin Jarvis, Sarah Jackson, Robert West, Jamie Brown, 2020. <https://discovery.ucl.ac.uk/id/eprint/10109770/>

<sup>35</sup> Sandra Chyderiotis, Tarik Benmarhnia, François Beck, Stanislas Spilka, Stéphane Legleye, *Does e-cigarette experimentation increase the transition to daily smoking among young ever-smokers in France?*, Drug and Alcohol Dependence, Volume 208, 2020,

<https://doi.org/10.1016/j.drugalcdep.2020.107853>

<sup>36</sup> Legleye, S., Aubin, H.-J., Falissard, B., Beck, F., and Spilka, S. (2020) Experimenting first with e-cigarettes versus first with cigarettes and transition to daily cigarette use among adolescents: the crucial effect of age at first experiment. *Addiction*,

<https://doi.org/10.1111/add.15330>

<sup>37</sup> Eurobarometer 506, page 129. Attitudes of Europeans to tobacco and electronic cigarettes, February 2021

Les preuves du vapotage comme substitut des cigarettes et moteur de l'arrêt du tabac proviennent de plusieurs sources, chacune avec ses forces et ses faiblesses, mais prises ensemble constituent un argument solide - et certainement plus robuste que les traitements conventionnels de sevrage tabagique.

Un rapport commandé par la Commission européenne<sup>38</sup> a révélé que 54 % des personnes âgées de 26 ans et plus ont indiqué "essayer d'arrêter ou de réduire la consommation d'un autre produit du tabac" comme motif pour utiliser des cigarettes électroniques. La même raison a été donnée par 33% des 18-25 ans. Le rapport note que les commentaires des groupes de discussion indiquent que « *plusieurs caractéristiques des e-cigarettes ont permis au produit d'être considéré comme une aide pour arrêter ou réduire* », notamment les systèmes ouverts à réservoir qui permettent aux utilisateurs de « *personnaliser la quantité d'apport de nicotine et le nombre de bouffées prises pour chaque séance* ».

Ainsi, les utilisateurs peuvent « *diminuer progressivement la teneur en nicotine et de réduire l'envie de consommer du tabac* ». De surcroît, le rapport révèle que 24 % des anciens utilisateurs de produits de vapotage âgés de 18 à 25 ans avaient cessé de consommer tout produit du tabac, 23 % pour le groupe d'âge de 26 ans et plus. Cela montre que les produits de vapotage sont une étape importante dans la transition du tabagisme à l'abstinence complète de nicotine. Enfin, le rapport indique que 87 % des utilisateurs exclusifs actuels d'e-cigarettes sont d'anciens fumeurs de cigarettes.

**En France, les principales aides utilisées sont la cigarette électronique (26,9%) et les substituts nicotiniques (18,3%).<sup>39</sup>**

Là encore une lecture attentive de l'article « Balancing Consideration of the Risks and Benefits of E-Cigarettes » paru dans la revue américaine AJPH<sup>40</sup> est éclairant sur le rôle majeur joué par la vape dans la cessation du tabagisme.

## 2.4 Un rôle clé pour les autorités de Santé

Interdit de toute publicité et soumis à un climat médiatique très anxiogène, le vapotage continue malgré tout de gagner des consommateurs, des fumeurs. Le vapotage ne contribue pas à créer des fumeurs, il ne contribue qu'à l'essor du vapotage, et par conséquent à la dénormalisation du tabagisme. C'est pourquoi, les autorités de Santé en Europe et la Commission européenne en particulier devrait contribuer à créer les conditions règlementaires de son développement.

Quelques points nous paraissent essentiels.

Certains pays aujourd'hui communiquent clairement sur le bénéfice du vapotage et devraient inspirer la Commission européenne. Ainsi le Royaume-Uni et la Nouvelle-Zélande encouragent activement les fumeurs à passer aux cigarettes électroniques par le biais de campagnes parrainées par le gouvernement parallèlement à la mise en œuvre de **règlementations proportionnées sur les cigarettes électroniques**, en France également, qui encouragent le changement. Par exemple, ces trois pays autorisent les e-liquides

---

<sup>38</sup> European Commission, Directorate-General for Health and Food Safety, Lupiáñez-Villanueva, F., Gaskell, G., Lecland, I., et al., *Consumer preference and perception of specific categories of tobacco and related products*, European Commission, 2021, <https://data.europa.eu/doi/10.2875/740949>

<sup>39</sup> Tentatives d'arrêt du tabac au dernier trimestre 2016 et lien avec Mois sans tabac : premiers résultats observés dans le Baromètre santé 2017 - Romain Guignard,, Jean-Baptiste Richard, Anne Pasquereau, Raphaël Andler, Pierre Arwidson, Olivier Smadja, Viêt Nguyen-Thanh ; le groupe Baromètre santé 2017\* Santé publique France, Saint-Maurice, France - <https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/tabac/documents/article/tentatives-d-arret-du-tabac-au-dernier-trimestre-2016-et-lien-avec-mois-sans-tabac-premiers-resultats-observees-dans-le-barometre-sante-2017>

<sup>40</sup> Balancing Consideration of the Risks and Benefits of E-Cigarettes | AJPH | Vol. 111 Issue 9 (aphapublications.org)

aromatisés, les ventes en ligne et l'affichage au détail, et n'ont pas imposé de droits d'accise sur la catégorie de produits.

Évoquant les réglementations équilibrées, la possibilité d'acheter des produits de la vape aromatisés est un point essentiel dans le succès actuel du vapotage en tant qu'aide au sevrage tabagique. Il est crucial de garder en tête que selon l'enquête Eurobaromètre 2021<sup>41</sup> **64% des vapoteurs utilisent des arômes autres que l'arôme tabac traditionnel**. En 2020 une étude<sup>42</sup> démontre que les adultes ayant eu recours aux produits du vapotage pour arrêter de fumer considéraient que les arômes autres que l'arôme tabac étaient un facteur décisif pour sortir du tabagisme.

Une étude de l'International Tobacco Control (ITC) 4 countries (Angleterre, Australie, Canada et États-Unis)<sup>43</sup>, a montré que l'utilisation d'arômes fruités ou gourmands avait un ratio de réussite d'arrêt tabagique à l'aide du vapotage de près de 60 % plus élevé que ceux utilisant un arôme « tabac ». *« Nos résultats indiquent que les vapoteurs qui ont utilisé des arômes de douceurs étaient plus susceptibles de s'éloigner du tabagisme et d'arrêter de fumer, au moins à court terme, par rapport à ceux qui ont utilisé des arômes goût "tabac" ou sans arôme »*.

Une autre étude, basée sur les données américaines du Tobacco Use Supplement-Current Population Survey (TUS-CPS) 2018-2019, montre des résultats similaires<sup>44</sup>. L'utilisation du vapotage tout type d'arômes est positivement associée à la fois aux tentatives d'arrêt du tabac et à la réussite de l'arrêt du tabac. Parmi eux, les utilisateurs de vapotage sans arômes de tabac étaient plus susceptibles de réussir à arrêter de fumer que ceux qui utilisent exclusivement des cigarettes électroniques sans arômes ou aromatisées au tabac. A la différence de l'étude internationale précédente, cette recherche américaine montre un taux très élevé d'arrêts tabagiques pour les utilisateurs de vapotage aux arômes menthol ou menthe.

Ainsi une interdiction pure et simple des arômes serait contraire aux objectifs recherchés à savoir l'arrêt de la consommation de tabac.

SOVAPE soutient une approche réglementaire « proportionnée aux risques ».

Dans une approche proportionnée aux risques, les principaux leviers réglementaires sont appliqués de manière différenciée, c'est-à-dire l'application de la réglementation la plus stricte et restrictive aux produits les plus nocifs, donc aux cigarettes.

La réglementation des produits de la vape devrait uniquement se concentrer sur la protection des consommateurs et les avantages apportés à ceux-ci par ces produits.

Ce cadre réglementaire doit être complété par de réelles campagnes d'information de la part des autorités de Santé. Ainsi, le vapotage doit être proposé par les pouvoirs publics au même niveau que les autres solutions (substituts nicotiques, médicaments, accompagnement, thérapies comportementales) et en

---

<sup>41</sup> Attitudes of Europeans towards tobacco and electronic cigarettes - février 2021 - - Eurobarometer survey (europa.eu)  
<https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2240>

<sup>42</sup> Friedman AS, Xu S. Associations of Flavored e-Cigarette Uptake With Subsequent Smoking Initiation and Cessation. JAMA Netw Open. 2020;3(6):e203826. doi:10.1001/jamanetworkopen.2020.3826  
<https://jamanetwork.com/journals/jamanetworkopen/fullarticle/2766787>

<sup>43</sup> How Does the Use of Flavored Nicotine Vaping Products Relate to Progression Toward Quitting Smoking? Findings From the 2016 and 2018 ITC 4CV Surveys ; Lin Li, PhD, Ron Borland, PhD, Kenneth Michael Cummings, PhD, Geoffrey T Fong, PhD, Shannon Gravely, PhD, Danielle M Smith, MPH, Maciej L Goniewicz, PhD, Richard J O'Connor, PhD, Mary E Thompson, PhD, Ann McNeill, PhD, Nicotine & Tobacco Research, Volume 23, Issue 9, September 2021, Pages 1490–1497, <https://doi.org/10.1093/ntr/ntab033>

<sup>44</sup> Associations Between E-cigarette Use and E-cigarette Flavors With Cigarette Smoking Quit Attempts and Quit Success: Evidence From a U.S. Large, Nationally Representative 2018–2019 Survey ; Yoonseo Mok, MPH, Jihyoun Jeon, PhD, David T Levy, PhD, Rafael Meza, PhD, Nicotine & Tobacco Research, Volume 25, Issue 3, March 2023, Pages 541–552, <https://doi.org/10.1093/ntr/ntac241>

première intention avec les informations de meilleures pratiques. La Nouvelle Zélande est à cet égard un excellent exemple.<sup>45</sup>

A cet effet, l'initiative annoncée en Avril 2023 par les autorités de santé britanniques de mise à disposition de kit de vapotage à 1 million de fumeurs doit être saluée et regardée comme la voie à poursuivre<sup>46</sup>. Un million de fumeurs seront donc encouragés à échanger des cigarettes contre des produits de la vape dans le cadre d'un nouveau programme pionnier « échanger pour arrêter » conçu pour améliorer la santé de la population et réduire les taux de tabagisme.

Dans le cadre de ce programme, véritable innovation mondiale, près de 1 fumeur sur 5 en Angleterre recevra un kit d'usage des produits de la vape ainsi qu'un soutien comportemental pour les aider à arrêter de fumer. Ceci prend place afin de réduire le taux de tabagisme en Grande Bretagne à 5 % ou moins.

Tiers de confiance, les professionnels de santé (toutes spécialités confondues) devraient être formés sur les données scientifiques, la réduction drastique des risques et l'efficacité du vapotage dans le sevrage tabagique. Outre les connaissances de base, ils devraient être informés, à minima de la technicité du produit et s'appuyer sur les réseaux d'usagers et des boutiques spécialisées formées (souvent des pairs) pour les questions détaillées des débutants.

Là encore dans une approche globale, les autorités de Santé au sein de l'Union européenne et la Commission européenne devrait consacrer des budgets à la formation des professionnels de santé.

### 3 L'indispensable recours à des preuves scientifiques robustes et de qualité

Il est essentiel de rappeler que la valeur des preuves scientifiques dépend généralement de la manière dont elles sont évaluées. Par exemple, est ce que le risque du vapotage est évalué par rapport au tabagisme ou à l'abstinence, et lequel est le plus pertinent ?

L'utilisation des preuves dépend donc des questions posées et non posées. Par exemple, la question "combien d'européens ne fument plus à cause du vapotage, du snus, du tabac chauffé ou des sachets ?" fournit un cadre précieux pour évaluer les preuves de la réduction des méfaits du tabac, mais pas s'il n'est jamais demandé.

A cet effet, SOVAPE regrette que le questionnaire de cette consultation publique ne permette pas de considérer les preuves scientifiques adéquates permettant d'éclairer le législateur quant aux mesures à adopter.

Selon SOVAPE, l'évaluation des preuves devrait partir d'un objectif plus large : comment réduire les dommages ?

À raison de plusieurs centaines d'études et publications chaque année, la quantité de données et la littérature scientifique (clinique et populationnelle) sur le vapotage sont considérables. Nous invitons la Commission Européenne à opérer une sélection très stricte des références, avec un contrôle particulier :

- Les études toxicologiques sur le vapotage devraient toujours le comparer à la cigarette fumée, au tabac chauffé et à l'air ambiant pour évaluer les risques relatifs dans une approche de continuum complet

---

<sup>45</sup> *Quit Strong* - <https://www.quitstrong.nz>. *Vaping to quit smoking* - <https://vapingfacts.health.nz/vaping-to-quit-smoking/>. *La Nouvelle-Zélande légalise le vapotage nicotiné pour en finir avec le tabagisme d'ici 2025* - <https://vapolitique.blogspot.com/2017/02/heure-dete-la-nouvelle-zelande-legalise.html>

<sup>46</sup> *Smokers urged to swap cigarettes for vapes in world first scheme* - GOV.UK ([www.gov.uk](http://www.gov.uk))

- Bien discerner les études et données en fonction des législations et des territoires, privilégier absolument les ressources européennes
- Vérifier avec la plus grande précaution les études les plus alarmistes, en écartant celles qui ont été rétractées<sup>47 48</sup> malgré de grandes effusions médiatiques. Par exemple, des crises cardiaques qui ont lieu plusieurs années avant que les individus ne commencent à vapoter, ne peuvent évidemment pas être imputables au vapotage.

## 3.1 Analyse des éléments de la Commission européenne

A titre d'exemple, il est intéressant de se pencher sur les nombreux éléments et documents fournis par la Commission européenne dans le cadre de cet appel à contributions et présentés comme des « données solides ».

Force est de constater que ces rapports et études révèlent des lacunes dans leurs données et des faiblesses dans la façon dont les données ont été recueillies ou analysées.

SOVAPE s'étonne tout d'abord de la qualité des données prises en compte dans le **Rapport SCHEER**. Les problématiques relevées en ce qui concerne les cigarettes électroniques semblent reposer en grande partie sur les alertes RAPEX relatifs aux appareils non conformes et les e-liquides non conformes. Ce Rapport a été critiqué par la communauté scientifique pour sa méthodologie faible et ses conclusions non étayées par des preuves scientifiques et un champ d'étude bien trop limité. Bon nombre des problèmes mis en évidence dans le rapport préliminaire n'ont pas été traités de manière adéquate, voire complètement ignorés. SOVAPE regrette que le comité scientifique ait exagéré les dommages potentiels causés par la cigarette électronique, et que l'accent ait été porté sur l'initiation au vapotage chez les jeunes plutôt que sur le sevrage tabagique chez les adultes (conformément à la demande expresse de la Commission européenne). De plus la réalité de l'usage de la vape prise en compte dans ce rapport n'est aucunement reflétée dans les données de l'Eurobaromètre.

Le problème majeur de cette évaluation fut son incapacité à évaluer l'utilisation de la vape dans le contexte d'usage généralisé de la cigarette. Il est très important de noter que le rapport du Comité spécial du Parlement européen sur la lutte contre le cancer<sup>49</sup> a tenté d'y remédier en recommandant « l'évaluation des risques de l'utilisation de ces produits par rapport à consommer d'autres tabacs ».

Par ailleurs, le **Rapport RAND** ne fournit pas de données claires sur les impacts, ni sur les avantages réels pour la santé du vapotage, mais met plutôt l'accent sur des perceptions que sur de réels éléments scientifiques. SOVAPE souhaite attirer l'attention de la Commission européenne sur le fait que les données collectées lors des enquêtes présentent un certain nombre de limites importantes très certainement associées à des problèmes de méthodologie (petite taille des échantillons, répartition inégale entre les tranches d'âge, nombre limité d'exemples de publicité, recours à l'auto déclaration, etc.).

En ce qui concerne le **Rapport OE**, en raison de la nouveauté et de la distribution limitée des nouveaux produits, le rapport apparaît bien souvent incomplet. En outre, dans certains domaines, le rapport ne comprend que des données parcellaires provenant d'un nombre limité de pays de l'UE (par exemple la

---

<sup>47</sup> Retraction to: Electronic Cigarette Use and Myocardial Infarction Among Adults in the US Population Assessment of Tobacco and Health - <https://www.ahajournals.org/doi/10.1161/JAHA.119.014519>

<sup>48</sup> Retraction Notice to "Cancer Prevalence in E-Cigarette Users: A Retrospective Cross-Sectional NHANES Study" <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/36660203/>

<sup>49</sup> [PR\\_INI \(europa.eu\)](https://pr.europa.eu/)

répartition de l'utilisation par pays), ce qui n'autorise pas à l'évidence l'établissement de conclusions à l'échelle européenne. A des fins de clarté et d'objectivité, il nous semble indispensable que soit mentionné lorsqu'un état membre n'a pas été en mesure de fournir des données sur les impacts.

## 3.2 Recommandations

SOVAPE appelle la Commission européenne à adopter une démarche rigoureuse qui ne se limite pas à évaluer des risques, mais prend en compte également les bénéfices, de sorte à établir une balance bénéfices/risques solide. L'évolution de la prévalence tabagique, en particulier dans les pays où l'essor du vapotage est le plus fort, est un élément fondamental à considérer, avant de donner du crédit aux approches spéculatives, qui depuis plus de 10 ans ne se réalisent pas (effet passerelle des jeunes vers le tabagisme par exemple).

## 3.3 Conclusions

Le principe de précaution est à l'évidence de ne pas fumer, quitte à vapoter, tant qu'aucune étude clinique ou populationnelle ne démontrera un risque avéré.

Nombre d'acteurs de la lutte antitabac restent encore aujourd'hui frileux, sinon réticents, vis-à-vis des approches de réduction des risques tabagiques, arguant du principe de précaution et d'une absence de recul sur le vapotage. SOVAPE recommande fortement de positionner le vapotage dans un continuum des risques (cigarette, chicha, tabac chauffé, médicaments, snus, pouches, vapotage, substituts nicotiques, abstinence).

La balance de risques hypothétiques du vapotage face au danger avéré du tabagisme doit conduire à encourager les fumeurs à expérimenter le vapotage et maximiser ainsi leur chance de sevrage.

SOVAPE considère que le seul paramètre à prendre en compte entre les différents produits tabacs et catégories de produits à base de nicotine **est le niveau de risque**. Si l'objectif est vraiment de « vaincre le cancer », alors les cibles et actions devraient se concentrer sur la réduction du tabagisme, y compris réduire le tabagisme en considérant une consommation des produits de la vape.

En plus de la réduction des risques de cancer, arrêter de fumer réduit significativement les risques cardiovasculaires à courte échéance, y compris avec le vapotage<sup>50</sup>. Un an après l'arrêt du tabagisme, le risque de crise cardiaque est réduit de moitié. Dans un contexte de forte pression sur les systèmes de santé des pays de l'UE, une réduction rapide du tabagisme contribuerait à alléger cette pression. L'approche de réduction des risques contre le tabagisme semble incontournable pour atteindre de tels objectifs.

Le plan européen de lutte contre le cancer appelle à la création d'une « *génération sans tabac* » d'ici 2040, c'est à dire moins de 5 % de fumeurs contre environ 25 % aujourd'hui. Le changement le plus important apporté au cadre juridique de la lutte antitabac dans l'Union européenne devrait donc inclure cet objectif.

Or l'objectif toujours affiché, à savoir l'achèvement du marché intérieur, écarte implicitement la santé publique, et la possibilité de sauver la vie de millions de personnes en Europe.

L'objectif premier de la politique antitabac de l'Union européenne devrait donc être de réduire la surmortalité et morbidité. En pratique, cela signifie réduire le tabagisme aussi profondément et rapidement que possible.

---

<sup>50</sup> George J, Hussain M, Vadiveloo T, et al. Cardiovascular effects of switching from tobacco cigarettes to electronic cigarettes. J Am Coll Cardiol. 2019;74(25):3112–3120. <https://doi.org/10.1016/j.jacc.2019.09.067>



Seule une approche fondée sur la réduction des risques permet de réduire le tabagisme et éliminer la plupart des risques liés au tabagisme.

La réglementation appliquée aux produits du vapotage doit être considérée comme faisant partie d'un cadre réglementaire couvrant toutes les alternatives à risque réduit.

Le cadre réglementaire de lutte contre le tabagisme devrait encourager la migration de l'usage des produits à haut risque pour la santé vers les produits à faible risque et accompagner les changements de comportement.

Le législateur européen devra porter une très grande attention aux conséquences néfastes de toutes mesures d'interdiction et restrictions appliquées aux produits de la vape. SOVAPE est convaincue que seul un cadre réglementaire proportionné aux risques fournit une base solide pour réguler le marché de la consommation de nicotine et créer un cadre incitatif au bénéfice de la santé publique.

Ainsi, SOVAPE appelle la Commission européenne lors de la définition du futur cadre législatif pour la lutte antitabac à :

- Procéder à une **véritable évaluation bénéfices/risques** des produits de vapotage par rapport aux méfaits scientifiquement établis du tabagisme et effectuer une véritable revue des données scientifiques aujourd'hui disponibles sur les bénéfices des produits de vapotage et ainsi aller bien au-delà de l'approche très limitée et restrictive des conclusions du Rapport SCHEER ;
- Procéder à une évaluation réelle, objective et fondée scientifiquement de l'efficacité des aides au sevrage tabagique et ce sans ignorer les données essentielles de l'UE ;
- Considérer une véritable politique de santé publique proportionnée aux risques de chacun des produits réglementés et incitative à la modification de comportements des consommateurs vers des produits à risques réduits ;
- Considérer l'importance de la diversité des arômes dans l'usage des adultes au regard des données existantes dans l'UE,
- Mettre en œuvre, à la suite de l'adoption du Rapport BECA par le Parlement européen, le **principe de réduction des risques** dans la lutte antitabac,
- Reconsidérer le taux maximum de nicotine fixé arbitrairement à 20 mg/ml. Ce taux insuffisant pour de nombreux fumeurs incite au sous dosage, facteur d'échec du sevrage tabagique,
- Reconsidérer le **conditionnement maximum de 10 ml pour les réservoirs**, qui maintient des prix trop élevés et crée une pollution plastique nuisible pour l'environnement.